
Dominique Paul, Entre chair et lumière : de la possibilité d'une distance critique par l'objet-image

Jorge Sanchez

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54443>

DOI : 10.4000/critiquedart.54443

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jorge Sanchez, « Dominique Paul, Entre chair et lumière : de la possibilité d'une distance critique par l'objet-image », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54443> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54443>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Dominique Paul, Entre chair et lumière : de la possibilité d'une distance critique par l'objet-image

Jorge Sanchez

- 1 Nous concevons de plus en plus le monde en catégories photographiques, en même temps que notre réalité semble aussi se façonner sur les images médiatisées qui nous entourent. L'art est, dans ce sens, l'une des sphères les plus concernées par ces changements, puisque la prise de distance vis-à-vis de cette réalité devient très difficile. C'est dans ce contexte que l'artiste et théoricienne Dominique Paul nous propose son essai : *Entre chair et lumière*, avec l'intention d'explorer certaines stratégies créatives qui dialoguent avec cette problématique. En effet, l'œuvre de celle-ci est fortement basé sur le corps humain en tant que texte artistique et point cardinal de son herméneutique. Dans son ouvrage, elle propose un questionnement profond sur la réalité et sa configuration (physique et psychologique), et nous propose d'examiner quelques-unes des stratégies qu'elle a adoptées au long de sa carrière, ainsi que celles d'autres créateurs affins à son travail. L'essai s'inscrit dans la continuité d'une réflexion initiée avec la thèse de doctorat de l'auteure à l'université du Québec à Montréal, et représente une opportunité singulière pour suivre l'aboutissement d'une longue démarche créative et théorique autour des problématiques liées aux images, et à la création de nouveaux espaces d'émancipation visuels. Cet essai se situe dans la lignée d'autres publications de penseurs comme Joan Fontcuberta et Jacques Rancière, qui s'interrogent sur la nécessité de créer une nouvelle culture relationnelle avec les images, en raison de leur extrême surabondance, avec des solutions concrètes. Dominique Paul nous offre ici ses clés personnelles pour entrer dans l'ère de la post-photographie et de ce qu'elle conçoit comme forme de post-humanisme.